Tissus, espace et corps

Clothilde, Fidan, Marthe, Madeleine

Première approche: La sculpture de Brancusi nous a permis de nous rendre compte de l'importance de notre regard sur un objet inerte/minéral. En effet c'est au travers de notre appréhension que cette œuvre prend vie et devient un mouvement/une dynamique. Notre regard reconnaît dans ce sur quoi il se porte des concepts familiers (Quand on regarde des nuages par exemple on y voit des animaux par exemple).

La deuxième dimension explorée à partir de cette sculpture est la notion d'équilibre: au sens premier du terme (un équilibre physique, mécanique) mais aussi un équilibre plus subtil qui réside dans la création même des œuvres de Brancusi pour saisir l'essence de la matière. Un équilibre dans le travail subtil de la matière massive et minérale qu'est le marbre brut et la capacité à le rendre poli, presque translucide, vivant, léger, tendu.

C'est la manière dont Brancusi approche la forme pure du sensible, que nous avons retenu, et sa manière de rendre vivante aux yeux du regardeur la matière inerte sans l'intervention de la force créatrice de l'artiste.

masse

poids

élan

Dynamique

minéral

organique

« Ce n'est pas la forme extérieure qui est réelle mais l'essence des choses. Partant de cette certitude, il est impossible à quiconque d'exprimer le réel en imitant la surfaces des choses » -Brancusi

Ulla von Brandenburg

It has golden sun and an elderly grey moon , film conçu et réalisé par Ulla Von Brandenburg

L'artiste Ulla von Brandenburg que nous avons découverte au palais de Tokyo nous a fortement interpellée, notamment au travers de sa manière d'**appréhender l'espace**.

Dans le film présenté c'est un réel travail sur la création d'espaces par les performeurs, à l'aide de tissus, qu'ils travaillent et qui les travaillent. C'est un long plan séquence, sans montage ce qui permet de le voir comme si c'était un spectacle en temps réel, car l'outil vidéo est utilisé comme outil de retranscription d'une performance plutôt que de manipulation des images (cela permet de faire un lien direct avec notre scénographie)

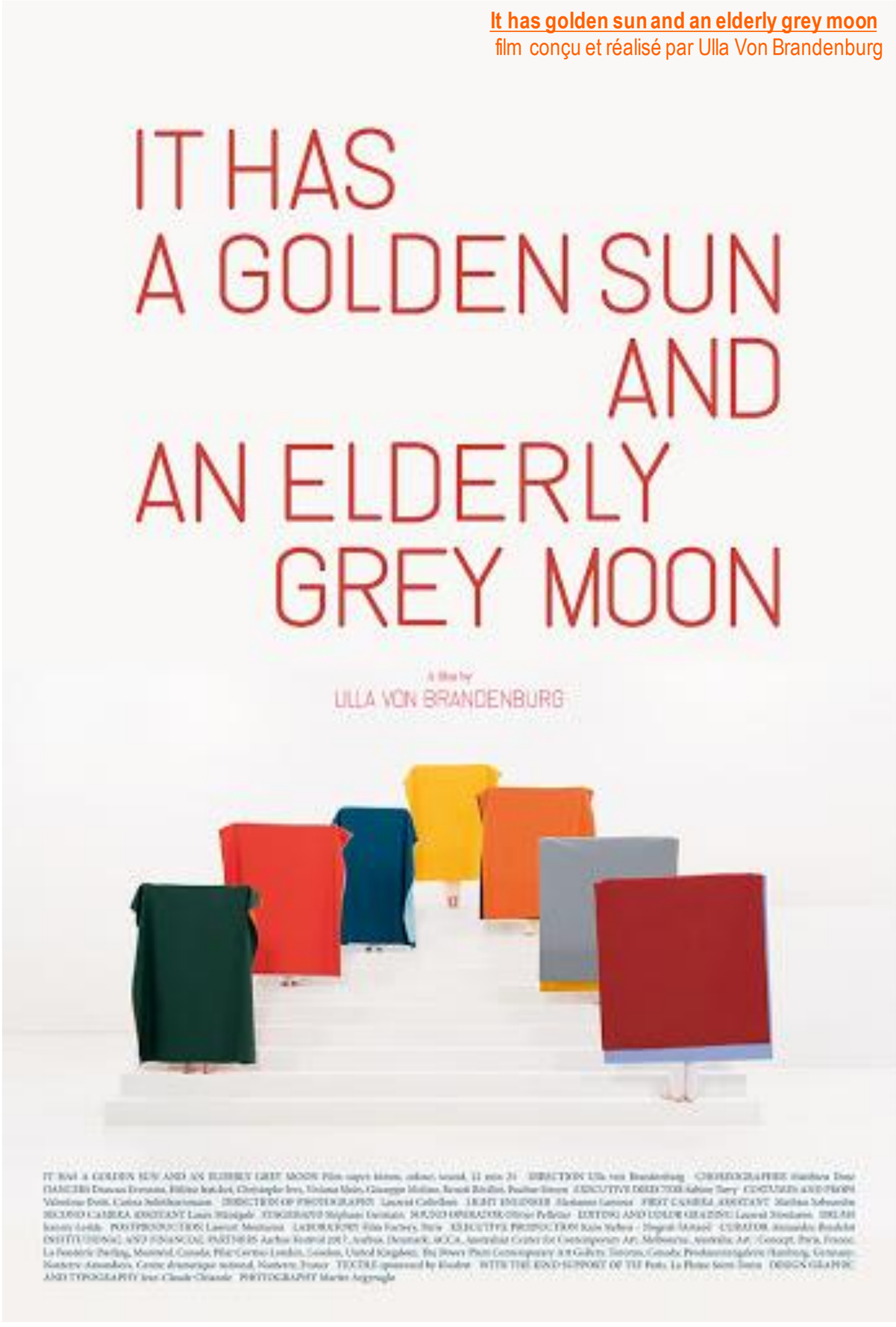
L'**espace scénique est une toile blanche**, **inexistant** qui devient **lieu** seulement quand il est peuplé par le **complexe tissus/performeurs**. C'est cette idée que c'est l'artiste qui crée l'espace, le module (**diviser/scinder/rassembler/élever/peupler/édifier**) que nous avons retenu et qui fait écho avec l'œuvre de Brancusi: la matière EST grâce à l'intervention de l'artiste/performeur/circacien/architecte. Mais tout cela ne serait rien sans le **regardeur**, c'est au travers de son regard que toute cette création prend vie.

Cette œuvre pose donc la question du rôle du performeur mais aussi du regardeur.
Elle reprend aussi la notion d'**équilibre** entre le tissu et le corps:

le tissus fait corps,
le corps fait espace
et l'espace fait corps.

Ce sont ces notions que nous avons voulu explorer dans la suite de notre réflexion.

It has golden sun and an elderly grey moon
film conçu et réalisé par Ulla Von Brandenburg



Cette vidéo est un **alliage de références** pour visuellement intégrer les différentes inspirations de notre mise en scène.

Le travail de Daniel Wurtzel, qui réalise de nombreuses performances et mises en scènes autour du tissu (notamment à l'aide de souffleries et de toiles fines et légères), nous permet de parler du **tissu indépendant**, un tissu qui vit avec l'air, qui repose et danse sur lui. L'air et le tissu se confondent, en un mouvement qui dépasse les danseurs, comme une méduse flottant sur l'espace de la scène. La toile est **libre et indépendante des corps qui dansent**.

Plusieurs références font appel à l'usage du tissu dans l'art du cirque – le tissu aérien, qui permet les acrobaties des artistes, ou le tissu tendu du trampoline. Entre autres, on voit la chute impressionnante d'une performeuse du Cirque du Soleil, retenue près du sol par le tissu qui ne tient qu'à un fil. Le tissu est soumis au corps du circassien, qui **dompte l'agrès** pour en faire un **outil**.

La question du **tissu-costume**, proche du corps, qui enveloppe et sublime le mouvement, est aussi abordée : via Cunningham, dont le rapport au costume a été évoqué au fil des cours, et dans une archive cinématographique de plus de 100 ans, avec le court-métrage Loie Fuller de 1905. Les danseurs ne font qu'un avec le costume, le tissu se **greffe** à leur corps, comme une **seconde peau** ou une extension, et la musique impose son rythme.

Saburo Teshigawara est le fil conducteur de la vidéo. Pour ce qu'il montre de son usage des toiles colorées, mais aussi pour ce qu'il dit : la fabrication de sculptures qui le soutiennent dans sa création, dans sa danse. Le corps est un **outil de danse**, mais il n'abandonne pas les outils externes.

ESPACES

CORPS

2 axes de travail qui se rejoignent par la suite:

Pavillon de SelgasCano à la triennale de Brugges

Tissus vu comme un espace

Le tissu vient peupler la scène, il vient créer le lieu via sa présence sur scène.
IL FAIT EXISTER LE LIEU en le **FRAGMENTANT, DIVISANT, ORGANISANT ou RASSEMBLANT.**
Le corps est au service de ce lieu crée, il évolue entre, slalome dans cet espace.

Tissus comme vu une extension du corps

Le corps du danseur qui occupe l'espace de cette scénographie vient utiliser le tissu pour pouvoir mieux "conquérir le lieu"
IL FAIT EXISTER LE LIEU en **EMPLIFIANT, CONTRAIGNANT, APPUYANT RASSEMBLANT**ou **DECUPLANT** les mouvements des circaciens/danseurs/performeurs.

Fearless Fashion: Rudi Gernreich

Le tissu colle au corps et le contraint, par l'humidité, par sa **matérialité** lourde

TISSU COMME COSTUME

Le tissu **vole**, léger, accompagne et **amplifie** le mouvement

Une contrainte de nos mouvements

Une extension de nos mouvements

TISSUS COMME LIEU

Ulla von Brandenburg au palais de Tokyo

Dialogue dans l'espace entre les éléments au travers de transparences, textures, superpositions couleurs…
… travailler sur les dimensions des toiles, la manière de les accrocher. La possibilité de les assembler ou de les diviser, déchirer découper.

POINTS DE VUES

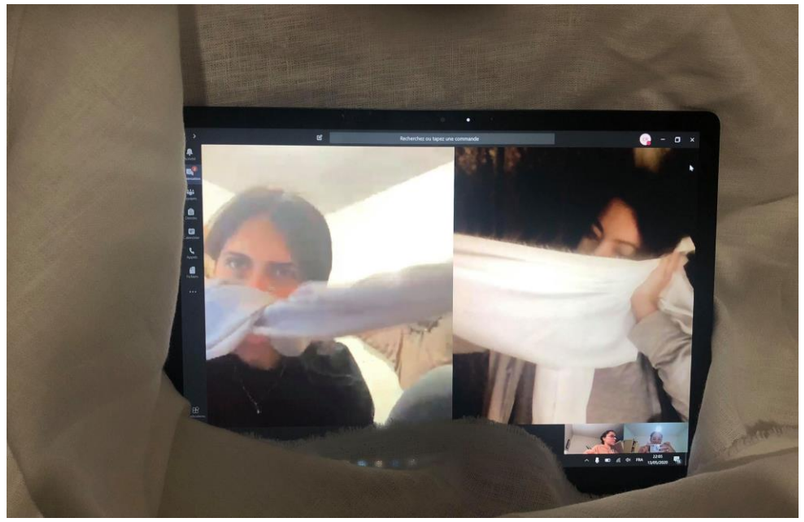
Ces notions évoquées (lieux, costumes) sont subjectives, elles peuvent varier en fonction du point de vue que l'on adopte.
On peut **tromper l'œil du regardeur**.
Selon le cadrage et le format que l'on offre, on imagine et pense le même tissu de différentes manières.
Tout se joue donc dans le point de vue de chacun, ce regard est donc subjectif.

ESPACES OU COSTUMES ?

Pattern and masses Claudia Rogge

ESPACES OU COSTUMES ?

‘Divisor’ par Lygia Pape pour la biennale d'Istanbul de 2011



Cette période de confinement nous a amené à utiliser de nouveaux moyens de communication, ces solutions présentent des modalités particulièrement contraignantes. Nous avons une approche totalement changée de l'espace extérieur, de nos interlocuteurs, en effet ils évoluent dans un plan en **deux dimensions** et sont **emprisonnés dans le cadre** qu'est notre écran.

Ici nous avons essayé de défier ces modalités:
En créant un lien entre nous, en essayant d'**effacer ce cadre** dans lequel nous sommes aux yeux des autres, en créant une **dynamique commune** même à des km de distance...

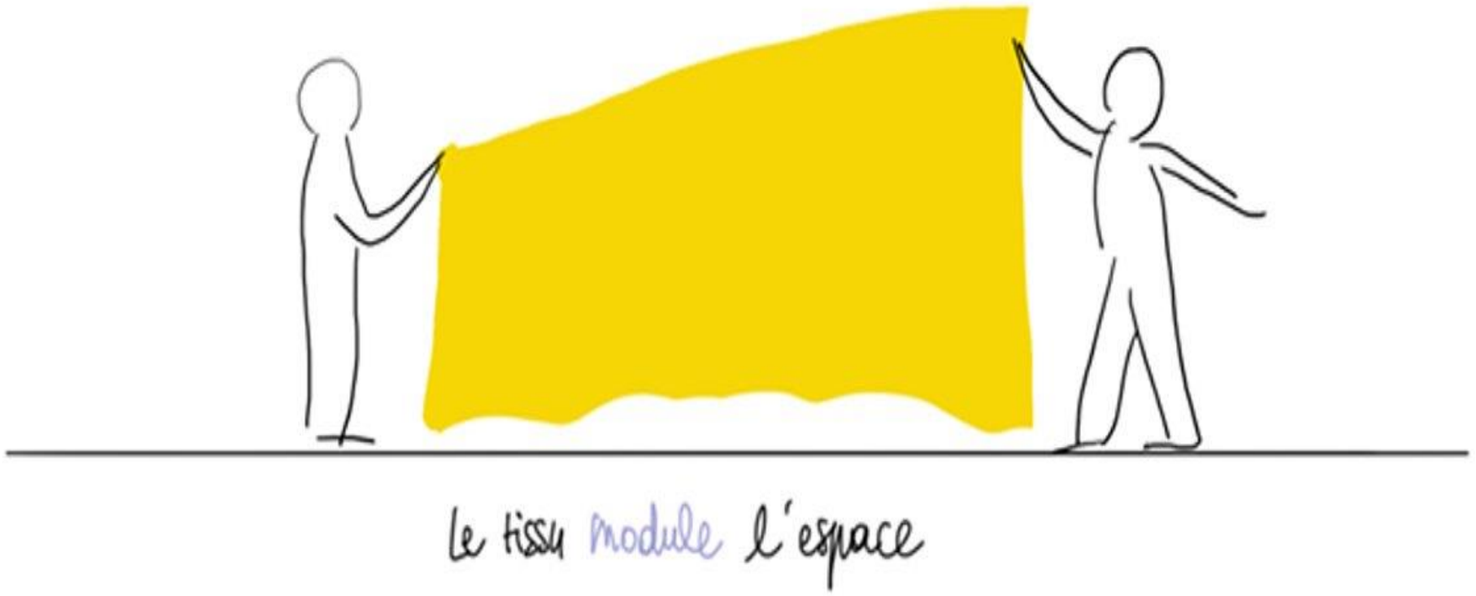
Ni rideau
Ni chapiteau

Le tissu ne fait pas la scène, il est la scène.

On voit se déployer le conflit des corps et des espaces entoilés, qui explosera dans une résolution symbiotique et musicale.

Le tissu fait corps en trois actes, tantôt acteur, tantôt outil, tantôt support.

ACTE 1



Des voiles habitent la scène, ils créent des espaces, les fractionnent, ou les rassemblent ils créent des volumes et des lieux : cet environnement se module au gré des mouvements de ces tissus. Danseurs, artistes, au service de la matière flottante des tissus évanescents.

ACTE 2

PASSIF =/= ACTIF

Mais d’évanescent, les tissu sont pliés, sont tordus, sont tendus, quand les danseurs reprennent le contrôle. Les toiles se font outils, supports, accessoires parfaitement maîtrisés par les corps en performance.

Ulla von Brandenburg

Acte 3

Voilà que le soutien est si fort que le lien du danseur au tissu se transforme : ils ne font plus qu'un. Les corps ainsi crées tracent au gré de la musique l'espace, le peuplent; ce qui le fait être. C'est le son qui devient visible car il contrôle la scène. Les danseurs, les tissus lui obéissent tout semble fusionner en une saltation commune. Tissus inertes vivent grâce à la force des corps eux-mêmes guidés par la musique: c'est une réelle symbiose.

Cette scénographie a vocation à être continuée. Les circonstances particulières du confinement nous ont amené à modifier la trajectoire du projet et ont contraint notre mise en œuvre.

Ce document doit servir de point de départ à l'affinement de la mise en scène, en travaillant au plus près avec les artistes circassiens.

Image du film la montagne sacrée de Alejandro Jodorowsky 1973